

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 13, N° 28  
le 24 juillet 1985

## MISE À JOUR DE NOTRE LISTE D'ENVOI

NOUS METTONS NOTRE LISTE D'ENVOI À JOUR. NOS LECTEURS QUI N'AURAIENT PAS ENCORE REMPLI LE FORMULAIRE D'ABONNEMENT, APPARAISSANT EN PAGE 8 d'HEBDO CANADA DE L'ÉDITION DU 26 JUIN, SONT PRIÉS D'UTILISER LE FORMULAIRE DU PRÉSENT BULLETIN (VOIR PAGE 8) ET DE NOUS LE RETOURNER.

**Marchés en expansion pour systèmes et services en expansion** ..... 1

**Systèmes télématiques intégrés** .... 3

**Nouvelles orientations pour les relations extérieures du Canada** ..... 3

**Voyage du ministre du Commerce extérieur à Paris, à Stockholm et à Moscou** ..... 4

**Le fondateur du Parti québécois démissionne de son poste de chef du parti** ..... 5

**La station météorologique la plus septentrionale du monde fête son 35<sup>e</sup> anniversaire** ..... 6

**La chronique des arts** ..... 7

**Mise à jour de notre liste d'envoi** .. 8

**Vancouver en tournée** ..... 8

**Prix spécial pour un film** ..... 8

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'Hebdo Canada ne sera pas publié en août. Le prochain numéro paraîtra le 11 septembre. À partir de cette date, Hebdo Canada deviendra un bulletin bimensuel intitulé **Reportage Canada**.

## Marchés en expansion pour systèmes et services en expansion

La compagnie Litton Systems Canada Ltd., de Rexdale (Ontario), important concepteur, producteur et intégrateur canadien de systèmes électroniques aériens, terrestres et maritimes, est l'un de nos principaux exportateurs de produits de haute technicité.

Depuis sa fondation en 1960, l'entreprise a fait des exportations représentant 86 % de sa production et une valeur de 1,2 milliard de dollars tandis que la valeur totale de ses ventes atteignait 1,5 milliard de dollars. En 1984, sur des ventes de 198 millions de dollars, 83 % ont été conclues avec l'étranger. Litton s'attend d'ailleurs à accroître ses exportations grâce à la production d'un nouveau système de défense.

Son président, Ronald Keating, a déclaré que sa firme avait signé une entente avec « Oerlikon-Buhrle Limited », entreprise d'armements de Zurich (Suisse), en vue de fabriquer un système de défense aérienne à basse altitude. Ce système antiaérien et antichar ADATS (Air Defence Anti-tank System) est muni de canons anti-aériens de 35 mm et de missiles et sera monté sur des véhicules blindés. Il est conçu pour repérer et pour détruire des chars ainsi que des avions et des hélicoptères volant à basse altitude.

M. Keating a révélé que le chiffre des ventes du système ADATS à l'échelle mondiale pourrait atteindre 6 milliards de dollars au cours des quinze prochaines années. Les ventes réalisées au Canada même totaliseraient environ un milliard de dollars.

Litton Systems est surtout connue pour son ingénierie et sa fabrication dans le domaine de l'électronique de bord pour les aéronefs

et les navires, en particulier les systèmes de navigation inertielle (INS). L'entreprise avait d'ailleurs été créée, à l'origine, pour aider Litton Industries Inc., de Beverly Hills, en Californie, à produire les INS pour les CF-104 Starfighter de l'Aviation royale du Canada.

Litton Systems est vite devenue le fabricant de tout le système pour le programme canadien; en 1962, elle commença à fabriquer les INS pour les autres membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) qui avaient choisi le Starfighter de Lockheed. Depuis lors, Litton a produit 3 000 systèmes de navigation inertielle pour les avions et navires militaires du Canada et des autres pays de l'OTAN.



L'un des plus récents systèmes inertiels commerciaux de Litton, le LTN-90, offre une fiabilité remarquable car il est muni de gyrolasers à trois anneaux.

Cette entreprise a également manufacturé plus de 6 000 INS commerciaux et en a fait l'installation dans les avions de 81 compagnies aériennes dans le monde, de même que dans des avions utilisés à des fins scientifiques et des avions de transport militaires. En outre, plus de 90 % des avions privés à long rayon d'action appartenant à des compagnies sont équipés d'un INS.

Le dernier né des systèmes inertiels commerciaux de Litton, le LTN-90, fait appel



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada



Le visuel du système automatique de réception-affichage des données peut être adapté à diverses classes de navires.

à une nouvelle technologie de gyrolaser à anneaux qui offre une précision et une fiabilité remarquables. Les LTN-90 sont utilisés par la compagnie Airbus en France dans ses avions moyen courrier à fuselage large A300-600 et A310.

En appliquant la technologie de la navigation inertielle, Litton Systems a mis au point le premier système automatique autonome de vérification en vol au monde. Le système inertiel d'inspection en vol (IRFIS) permet une inspection complète en vue de l'étalonnage de toutes les aides à la navigation actuelles. Ces systèmes d'étalonnage uniques sont maintenant utilisés au Canada, aux Pays-Bas, en Angleterre et en Chine.

Au cours des années 60, Litton a commencé à fabriquer des appareils de vérification automatisée des systèmes d'avionique. Ces appareils, qui déterminent les problèmes surgissant lors d'essais au

sol de l'équipement électronique de bord, peuvent concevoir automatiquement des programmes de vérification répondant aux besoins de chaque client.

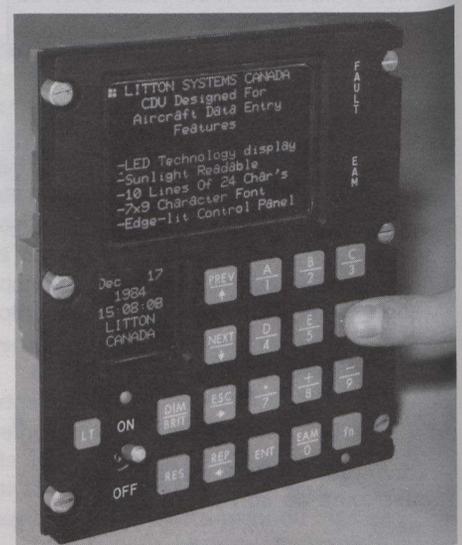
Après avoir conçu et mis au point un radar de reconnaissance pour les avions de l'aviation militaire canadienne, Litton a également inventé un système semblable d'utilisation commerciale. Actuellement, 14 pays se servent d'avions à rayon d'action moyen munis de ce radar de reconnaissance pour effectuer des patrouilles de garde côtière.

Litton a aménagé deux centres (Centre d'interprétation et Centre d'analyse des données) dans le cadre du programme d'avions de patrouille de long rayon d'action. Ces deux centres informatisés gèrent les données tactiques nécessaires au soutien des avions de patrouille.

Au milieu des années 60, Litton a également commencé à manufacturer des

systèmes microélectroniques de commande et de contrôle navals pour les destroyers canadiens de la classe Tribal. Sa dernière réalisation, le système automatique de réception-affichage des données (SARAD) fonctionne depuis 1982. Le SARAD est un système de commande, de contrôle et de communications assisté par ordinateur adaptable aux diverses classes de navires. On est en train de l'installer à bord de treize destroyers canadiens, de même que dans trois stations terrestres.

En outre, la société Litton a conçu et produit des simulateurs informatisés employés pour la formation des contrôleurs de la circulation aérienne, des opérateurs d'interception contrôlée du sol, des navigateurs aériens et des opérateurs de radar maritime. Elle a mis également au point des systèmes de sécurité intégrés visant à protéger les réseaux de communications, les réseaux de



Le visuel plat peut s'installer à bord dans un espace dont la profondeur n'est que de 38 mm.



Matériel extrêmement perfectionné utilisé pour la vérification de systèmes avioniques analogiques et numériques.



L'assemblage des appareils de haute technicité de Litton se fait au moyen d'instruments de précision.

distribution d'électricité, les aéroports et les autres centres de transport contre le vol, le sabotage et le terrorisme. Ces systèmes sont aussi utilisés à des fins de sécurité dans le secteur pénal.

L'une des plus récentes réalisations de l'entreprise est un visuel multifonctions sur panneau plat monté à l'intérieur du poste de pilotage. Pourvu de diodes électroluminescentes (DEL) microminiaturisées, cet instrument informatisé unique en son genre permet un excellent affichage des données et simplifie la conception du tableau des instruments. Un de ces nouveaux visuels multifonctions peut remplacer plusieurs instruments à fin unique; de plus, sa profondeur pouvant être réduite à 38 mm, il peut être monté là où des panneaux conventionnels ne peuvent être installés.

## Systèmes télématiques intégrés

Northern Telecom Limitée a annoncé récemment que Northern Telecom Inc., de Nashville (Tennessee), fournirait et installerait quatre systèmes de commutation de données par paquets SL-10 dans le cadre de la première phase de la réalisation d'un réseau national d'informatique de MCI Communications Corp. aux États-Unis.

Northern Telecom fournira également à MCI trente concentrateurs RAPID (dispositifs d'interface programmables pour accès à distance) et un système de contrôle de réseau.

Les systèmes de commutation de données par paquets SL-10 seront installés dans les régions de Washington (D.C.), Saint Louis (Missouri), Los Angeles et San Francisco (Californie).

Le SL-10 est un autocommutateur numérique qui réunit les données en paquets et les achemine par les lignes téléphoniques. Le matériel et le logiciel intégrés du système permettent de créer un réseau commun qui rend possible l'échange de données entre plusieurs types d'ordinateurs et de terminaux. Le SL-10 RAPID est un multiplexeur qui réduit les coûts de transmission en concentrant les communications de données acheminées et reçues par des centres de commutation SL-10.

Des réseaux de commutation de données par paquets SL-10 sont utilisés par le réseau Datapac de Telecom Canada; le Federal Reserve System des États-Unis; la Deutsche Bundespost (services postaux de l'Allemagne fédérale); et la Société Générale de Banque de Bruxelles, réseau bancaire belge privé.

Northern Telecom fabrique des systèmes de télécommunications intégralement numériques à l'échelle mondiale.

## Nouvelles orientations pour les relations extérieures du Canada

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a déposé à la Chambre des communes un livre vert, document de travail intitulé *Compétitivité et sécurité : Orientations pour les relations extérieures du Canada*. Le document est la première étape de la revue globale des relations extérieures du Canada que doit effectuer le Parlement.

Comme l'indique M. Clark dans l'avant-propos du livre vert, le document « vise à illustrer les importants changements qui sont survenus dans le monde et à soulever certaines grandes questions sur lesquelles il nous faut nous pencher aujourd'hui ». Il accorde une attention particulière aux questions relatives à la compétitivité économique du Canada sur le plan international ainsi qu'aux incidences des récents développements dans le domaine des relations Est-Ouest et du contrôle des armements sur la sécurité de notre pays. Le document insiste tout particulièrement sur la nécessité de déterminer nos priorités avec soin.

### Points saillants du livre vert

- Le Canada devra ajuster ses politiques qui influent sur sa compétitivité économique à l'échelle internationale et sur sa capacité d'agir sur les affaires mondiales.
- Les liens économiques entre les États-Unis et le Canada devront être renforcés.
- Le Canada a un intérêt vital à voir s'amplifier la coopération économique internationale.
- Les Canadiens sont vivement intéressés à voir s'instaurer la paix au Moyen-Orient, pour des raisons de sécurité internationale, dont la sécurité des approvisionnements en pétrole, pour le bien-être de l'État d'Israël et de ses voisins arabes.
- Le Canada continuera d'exercer des pressions sur le gouvernement de l'Afrique du Sud pour que celui-ci abandonne sa politique de discrimination raciale.
- Le Canada a clairement intérêt à ce que les pays endettés du tiers monde reprennent le chemin de la croissance économique.
- Le processus de Contadora offre le meilleur espoir d'un règlement du conflit en Amérique centrale. Le Canada mettra au service des intéressés son expérience du maintien de la paix pour faciliter la création d'une commission de contrôle et de vérification qui soit viable et qui puisse faire appliquer ses décisions.
- Les Canadiens continuent de croire que la paix et la sécurité internationales trouvent leur meilleur appui dans un système fondé sur le droit international et dans l'adhésion aux Nations unies. Mais l'ONU a grandement besoin de renouveau et de réforme.
- Moralement et politiquement, le Canada

doit continuer à défendre les droits de l'homme sur le plan international et garder ses portes ouvertes aux réfugiés.

- Les dépenses canadiennes au titre de la recherche et du développement sont un indicateur imprécis, mais les tendances qu'elles suggèrent ne sont pas rassurantes.
- La mise en place d'un nouveau régime commercial canado-américain qui comporterait un élargissement de nos obligations commerciales respectives pourrait apporter une solution stable et durable à nos objectifs essentiels.
- Le Canada a deux grands objectifs : renforcer l'accès de ses entreprises aux marchés extérieurs et maintenir l'intégrité du système du GATT.
- L'approche canadienne de la promotion du commerce doit se fonder sur les besoins et sur l'engagement du secteur privé.
- Il faudra établir clairement où se situe l'aide au développement dans la conception que nous nous faisons de notre bien-être économique et politique, de nos obligations morales et de l'ensemble de notre politique étrangère.
- Le risque le plus immédiat pour la sécurité du Canada provient de la capacité militaire de l'Union soviétique et de son indifférence à l'égard de nos valeurs, de même que de la méfiance et de la compétition qui en découlent entre l'Est et l'Ouest.
- Les besoins principaux du Canada en matière de sécurité continuent de s'accroître alors que les ressources militaires restent limitées.
- Le contrôle du territoire national ainsi que de l'espace aérien et maritime est essentiel à notre souveraineté et à notre sécurité.
- La défense stratégique (IDS ou guerre des étoiles) soulève une foule de questions sur lesquelles les Canadiens auront éventuellement à prendre des décisions.
- Il faut revitaliser l'ONU, surtout dans le domaine de la sécurité.
- De façon générale, l'ONU est trop politisée et, dans certains secteurs, trop peu d'attention est accordée aux budgets et aux dépenses.
- Notre aide au développement international peut être mise au service de divers objectifs : humanitaires, commerciaux, économiques et politiques.
- Le protectionnisme commercial et l'incertitude financière mettent en péril le système économique international.
- Ses ressources budgétaires ne permettent pas au Canada de faire tout ce qu'il souhaiterait entreprendre sur la scène internationale. De plus, la réduction du déficit budgétaire pourra le forcer à restreindre davantage certaines de ses activités dans le monde.

## Voyage du ministre du Commerce extérieur à Paris, à Stockholm et à Moscou

M. James Kelleher, ministre du Commerce extérieur, s'est rendu à Paris, à Stockholm et à Moscou du 6 au 13 juin.

Le 7 juin, M. Kelleher a visité à Paris le Salon international de l'aéronautique et de l'espace (SIAE), événement commercial des plus prestigieux à l'occasion duquel les compagnies aérospatiales du monde entier viennent présenter leurs techniques et leur matériel les plus récents. Des dirigeants de tous les secteurs de l'industrie et de toutes les régions du monde, ainsi que des membres haut placés des gouvernements et des ministères de la Défense s'y rendent pour voir et comparer les produits et services présentés, amorcer des négociations et signer des contrats.

Le Salon international de l'aéronautique et de l'espace se tient tous les deux ans. En 1983, il a accueilli plus de 600 000 visiteurs de 134 pays représentant les cinq continents. Cette année, pour la douzième fois, le Canada participait officiellement au salon et son pavillon abritait les stands de quarante compagnies aérospatiales.

Pour rester viable, l'industrie aérospatiale canadienne doit exporter plus de 80 % de ses biens et services, à déclaré le ministre. Dans ses efforts de commercialisation, elle compte beaucoup sur les foires commerciales pour se faire connaître et être considérée comme un secteur important de l'industrie internationale. Elle a d'ailleurs réussi à s'assurer des commandes dont le montant a atteint de près de 100 millions de dollars.

Prenant la parole devant les représentants de l'industrie canadienne de l'aérospatiale, le ministre Kelleher a déclaré qu'il se préparait à présenter au cabinet, avant la fin du mois, un rapport circonstancié sur les moyens de libéraliser davantage le commerce entre les États-Unis et le Canada. Il a, par ailleurs, exprimé l'espoir que le nouveau « round » de négociations prévu dans le cadre du GATT s'amorcerait l'an prochain.

Du 8 au 10 juin à Stockholm, M. Kelleher a assisté à une rencontre des ministres du Commerce d'un groupe représentatif de pays développés et en développement. Les réunions précédentes ont eu lieu l'an dernier à Washington et à Rio de Janeiro. Celle de cette année regroupait les ministres d'une vingtaine de pays, ainsi que des représentants de la Commission des Communautés européennes, de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et du Fonds monétaire international. Elle était axée sur l'orientation à donner au système des échanges internationaux.

L'essentiel des discussions a porté sur la mise en œuvre du programme de travail du GATT ainsi que sur le fond et la forme d'éventuelles négociations, c'est-à-dire, sur le suivi à donner à l'appel du Conseil ministériel de l'OCDE et du Sommet de Bonn en faveur de la tenue, l'été prochain, d'une rencontre des hauts représentants du GATT. Cette rencontre viserait à amorcer le processus préparatoire à une nouvelle série de négociations commerciales. M. Kelleher a exprimé le sou-

hait que la rencontre de Stockholm contribue à une plus grande libéralisation des échanges.

Les 11, 12 et 13 juin, le ministre s'est rendu à Moscou où il a dirigé la délégation canadienne lors de la rencontre de la Commission mixte canado-soviétique. L'Accord du 14 juillet 1976 conclu entre le Canada et l'Union soviétique prévoyait en effet la création d'une commission mixte de coopération économique, industrielle, scientifique et technique se réunissant en principe une fois par an, alternativement à Ottawa et à Moscou. La commission a pour principale tâche :

- d'élaborer un programme à long terme de coopération économique, industrielle, scientifique et technique;
- de développer les relations commerciales entre les deux pays.

Elle constitue le cadre institutionnel où sont soulevées toutes les questions commerciales et économiques intéressant le Canada et l'URSS. Selon le ministre, « en ce qui nous concerne, la commission nous permet de traiter de questions de commerce extérieur avec des responsables soviétiques et de faire valoir nos intérêts dans le secteur des exportations ». La délégation officielle était composée de représentants des provinces de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec.

Notons que le ministre Kelleher a eu des entretiens avec son homologue soviétique et d'autres ministres d'URSS, et qu'un groupe de gens d'affaires canadiens qui négocient des ententes commerciales en Union soviétique l'ont rejoint à Moscou.



Le ministre du Commerce international, M. James Kelleher (deuxième en partant de la droite), accompagné du ministre-conseiller des Affaires commerciales et économiques de l'Ambassade du Canada à Paris, M. Alain Dudoit (à gauche) discute avec des représentants de Canadair qui ont participé au Salon international de l'aéronautique.



M. Kelleher (deuxième en partant de la droite) observe les modèles de Pratt and Whitney avec les représentants de cette compagnie. Il est accompagné de M. Brian Smith (à gauche) de l'Association des industries aérospatiales du Canada et de M. Tom Chell (au centre) du ministère des Affaires extérieures.

## Le fondateur du Parti québécois démissionne de son poste de chef du parti

Le 20 juin, M. Lévesque, premier ministre du Québec, annonçait sa démission en tant que chef de son parti, alors que, le même jour, les députés avaient commémoré sa première élection à l'Assemblée nationale.

René Lévesque se faisait élire une première fois à l'Assemblée nationale (alors appelée Assemblée législative du Québec) le 22 juin 1960, sous la bannière du Parti libéral, dirigé par Jean Lesage.

Le 20 juin, sur motion de Marc-André Bédard, vice-premier ministre et leader du gouvernement en Chambre, les parlementaires ont donc rendu un hommage unanime à M. René Lévesque, pour souligner ses 25 ans de vie politique.

Le chef de l'opposition et nouveau député libéral, M. Robert Bourassa, s'est joint à ceux qui louaient son collègue d'hier et son adversaire d'aujourd'hui : « Il est certainement très facile de reconnaître le courage, la détermination et la grande sincérité du premier ministre dans toute sa carrière politique », a-t-il dit. Du quart de siècle d'action politique de René Lévesque, le chef libéral retient l'esprit réformiste dont il a marqué la Révolution tranquille et l'élan qu'il a donné à la démocratisation du financement des partis politiques.

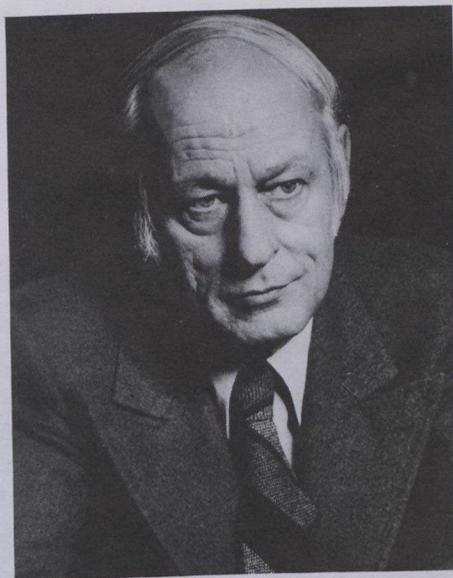
### Du journalisme à la politique

Le premier ministre René Lévesque est né à New Carlisle (Québec) en 1922. En 1936, à l'âge de 14 ans, durant ses vacances d'été, il est devenu annonceur-animateur à CHNC, station de radio locale. On l'a retrouvé ensuite au collège Saint-Charles Garnier de Québec, avant qu'il n'entre à la faculté de droit de l'Université Laval. Tout en suivant ses cours d'enseignement classique, il a travaillé aux stations de radio CHRC et CBV. M. Lévesque a abandonné ses études de droit en 1943 pour s'enrôler dans l'armée américaine en qualité de correspondant de guerre, poste qui l'a conduit en France, en Allemagne et en Autriche.

En 1946 il est entré au service international de Radio-Canada.

En 1952, Radio-Canada l'a envoyé en Corée comme correspondant de guerre. De 1953 à 1956, il était chef du service des reportages de Radio-Canada. Il a animé l'émission de radio *Au lendemain de la veille* et les émissions télévisées *Carrefour* et *Premier plan*. De 1956 à 1959, il était chargé de faire le reportage d'événements spéciaux : couronnement de la reine Élisabeth II, sessions extraordinaires de l'ONU, crise algérienne, élections américaines.

À la même époque, il est devenu célèbre



René Lévesque

en animant, craie en main devant un tableau noir, la célèbre émission télévisée *Point de mire*, moment culminant de sa carrière de journaliste. Il a collaboré à la revue *Cité libre* fondée par Pierre Trudeau. M. Lévesque a participé activement, en 1959, à une grève de 69 jours à Radio-Canada.

Il a adhéré au Parti libéral en 1960 et s'est fait élire député de Montréal-Laurier, la même année, aux élections du 22 juin. Il est devenu immédiatement ministre des Travaux publics et des Ressources hydrauliques dans le cabinet de Jean Lesage, celui que l'on qualifiait à l'époque d'« équipe du tonnerre ».

M. Lévesque est passé au ministère des Richesses naturelles en 1961 et il a été réélu aux élections générales de 1962 après avoir livré bataille sur la question de la nationalisation de l'électricité. Puis il est devenu ministre de la Famille et du Bien-être social en 1965, tout en conservant son portefeuille des Richesses naturelles.

Réélu aux élections de 1966, René Lévesque devenait membre de l'opposition, le parti libéral étant alors minoritaire. En octobre 1967, lors d'un congrès, il a proposé que le parti ajoute à son programme l'option d'un Québec souverain associé au Canada. Sa proposition ayant été rejetée, il a quitté le parti pour siéger comme député indépendant. Le 18 novembre, il a fondé le Mouvement souveraineté-association (MSA).

### Fondation du Parti Québécois

En janvier 1968, René Lévesque a publié son livre *Option-Québec* dont 50 000 exemplaires ont été vendus en quelques semaines. Au cours d'un congrès du MSA, tenu à Montréal en avril, il a décidé de fonder

un parti politique voué à « l'accession du Québec au rang d'État souverain ». C'est ainsi qu'est né, le 12 octobre 1968, le Parti québécois (PQ) dont il a été élu président.

Défait aux élections générales de 1970, René Lévesque est devenu chroniqueur au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*. En 1973, il a de nouveau essuyé une défaite. Il a réussi cependant à se faire élire aux élections de 1976, année où le PQ prenait le pouvoir; il était alors assermenté comme 23<sup>e</sup> premier ministre du Québec, le 25 novembre. En 1978, il a publié un deuxième livre : *La Passion du Québec*.

Il a été réélu aux élections de 1981 et le PQ était reporté au pouvoir malgré la défaite de l'option souverainiste au référendum du 20 mai 1980.

### Démission de René Lévesque

René Lévesque, ainsi que l'a rappelé M. Marc-André Bédard, a une conviction inébranlable dans la force des hommes et des femmes du Québec. C'est d'ailleurs cette conviction qui a été « l'élément déclencheur de plusieurs réalisations collectives déterminantes auxquelles M. Lévesque a été étroitement associé et dont il a été si souvent l'artisan absolument essentiel ».

Selon Louis Laberge, président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), René Lévesque a été « l'artisan du développement d'une fierté et d'un dynamisme national ». C'est sous sa gouverne, a-t-il rappelé, que le Québec « a connu ses plus grandes réformes : nationalisation des ressources hydro-électriques, politique de la langue, Loi sur la santé et la sécurité au travail, mesures anti-briseurs de grève ».

De graves dissensions au sein de son parti ont amené René Lévesque à prendre une décision à laquelle on s'attendait depuis un certain temps. Notons qu'avant lui aucun premier ministre québécois n'a, de son vivant, quitté son poste alors qu'il était en droit de le conserver. Notons également que, ainsi que l'a souligné récemment le constitutionnaliste Gil Rémillard, si M. Lévesque conserve juridiquement tous les pouvoirs d'un premier ministre jusqu'à la désignation de son successeur à la tête du PQ, il n'a cependant plus l'autorité politique pour mener à bien les négociations constitutionnelles avec le gouvernement fédéral et il ne peut pas, non plus, poser des gestes qui risqueraient d'engager ou de compromettre le prochain chef.

Rappelons que l'élection du chef du Parti québécois se fait au suffrage universel et que le chef du parti majoritaire est le premier ministre de la province.

## La station météorologique la plus septentrionale du monde fête son 35<sup>e</sup> anniversaire

La station d'Alert, située dans l'île Ellesmere, nettement au-dessus du cercle arctique, est l'une des cinq premières stations météorologiques de l'Arctique septentrional. Trois observateurs du Service de l'environnement atmosphérique (SEA) y sont affectés. Elle fournit une multitude d'observations météorologiques courantes, effectuant de nombreux sondages en altitude et mesurant le rayonnement solaire, l'insolation, l'épaisseur de la glace et de la neige. On y accomplit des travaux scientifiques à long terme qui sont d'une importance capitale pour la connaissance de l'atmosphère terrestre. Au cours des 35 dernières années, la station a effectué plus de 25 000 observations par ballons porteurs d'instruments et en a transmis les résultats aux services météorologiques internationaux.

### Célébration du 35<sup>e</sup> anniversaire

À l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire de la station, le ministre fédéral de l'Environnement, M<sup>me</sup> Suzanne Blais-Grenier, a remercié son personnel d'avoir assuré des services d'une constante fiabilité dans une région du pays pour laquelle les données sont rares et où il importe d'étudier les conditions météorologiques au-dessus des océans et la configuration des vents du continent. Elle a aussi rendu un hommage particulier aux scientifiques du SEA établis à Alert et affectés à des travaux scientifiques à long terme, telle l'évaluation des quantités de gaz carbonique présentes dans l'atmosphère. Cette évaluation est un élément important du Programme climatologique canadien, par



La station météorologique d'Alert, poste civil le plus septentrional du monde, est annoncée par un panneau où sont indiqués, en milles, les distances qui la sépare de Londres et de différents lieux au Canada.

lequel le SEA apporte sa contribution au Programme de recherche et de développement de l'Organisation météorologique mondiale, surtout en ce qui concerne l'établissement d'un réseau de surveillance de la pollution atmosphérique de fond.

En outre, M<sup>me</sup> Blais a souligné que la station d'Alert constituait le poste civil le plus septentrional du monde, et a félicité le personnel du service météorologique pour y avoir maintenu sa présence. À 82,30° de latitude Nord et à 62,20° de longitude Ouest, à quelque 600 km du pôle Nord,

Alert se situe à peu près à égale distance de Victoria (Colombie-Britannique), de Toronto (Ontario), de Québec, de Saint-Jean (Terre-Neuve) et de Londres (Angleterre). Alert tire son nom de celui d'un navire utilisé par l'un des premiers groupes d'exploration et de cartographie à avoir visité cette région il y a plus d'un siècle.

La station fut ouverte un jour de Pâques, le 9 avril 1950, après que les brise-glace et les avions de reconnaissance eurent cherché pendant deux ans un emplacement convenant à l'observation. Pendant les premières années, les États-Unis et le Canada assurèrent ensemble fonctionnement de la station d'Alert et de quatre autres stations de l'Arctique septentrional. En 1972, l'exploitation des cinq stations fut confiée entièrement au Canada.

La station est chargée non seulement de l'évaluation des quantités de gaz carbonique présentes dans l'atmosphère, mais de l'observation sur les lieux mêmes, de la formation de la brume arctique en fonction de laquelle elle évalue la qualité de l'air. Les scientifiques ont mis au point des méthodes permettant de mesurer les aérosols chimiques dans la région, en particulier ceux qui émanent de sources de pollution éloignées. C'est là une excellente occasion de comprendre le transport à grande distance des polluants atmosphériques.

Les scientifiques d'Alert effectuent aussi des essais avec le radar-laser (LIDAR) afin d'observer à distance la présence d'éléments étrangers dans de l'atmosphère.



Station aérologique d'où sont envoyées des radio-sondes dans les couches supérieures de l'atmosphère.

## Le Canada en vedette au Festival de Hollande

L'année 1985 marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas à laquelle les forces armées canadiennes ont participé activement. Au cours des quarante dernières années, d'autres liens ont été noués entre



Andrew Oxenham

Gisella Witkowsky du Ballet national du Canada, l'un des groupes représentant les arts de la scène, interprète la Reine des dryades dans Don Quichotte.

le Canada et les Pays-Bas, en particulier dans le domaine culturel. Les Canadiens connaissent bien la ville d'Amsterdam pour ses musées, ses galeries d'art, son orchestre symphonique de réputation mondiale et ses compagnies de danse et de théâtre d'avant-garde. C'est aussi à Amsterdam que se déroule un des plus importants festivals internationaux, le Festival de Hollande qui présente annuellement, durant un mois entier, un programme de spectacles, d'expositions et d'événements littéraires. D'orientation contemporaine, le festival vise principalement à mettre en valeur des œuvres étrangères actuelles réalisées dans différentes disciplines artistiques.

Il y a trois ans, le Canada a accepté avec plaisir l'invitation officielle des Pays-Bas d'être à l'honneur lors du Festival de Hollande de 1985. Le directeur artistique du festival a donc établi un impressionnant programme d'activités réunies sous le titre « Les arts au Canada » et plus de vingt groupes canadiens représentant les arts de la scène, les arts visuels et la littérature y ont participé du 1<sup>er</sup> au 30 juin.

Afin de souligner cette présence fort importante et de renseigner davantage la population hollandaise, la chaîne de télévision



L'auteur, Madeleine Ouellette-Michalska a participé au Festival de Hollande dans le cadre des activités littéraires.

nationale des Pays-Bas a consacré la journée du 2 juin à la diffusion d'émissions portant sur les divers aspects de la vie canadienne tant au niveau de la politique, des sciences, de l'éducation et des arts que des sports. De plus, les journaux et les revues spécialisées font paraître tout au cours du festival des articles au sujet des arts et des artistes canadiens contemporains.

## L'Année internationale de la jeunesse à la Bibliothèque nationale

« La fleur de l'âge : expériences de la jeunesse canadienne », exposition présentée par la Bibliothèque nationale du Canada, a été inaugurée le 6 mai dernier par Mme Andrée Champagne, ministre d'État à la Jeunesse. Survol historique du rôle joué par les jeunes Canadiens dans le développement du pays, cette exposition souligne l'Année internationale de la jeunesse décrétée par les Nations unies. Elle comporte trois volets.

« Premiers temps » se situe à l'époque du Canada préindustriel, époque où les enfants eux-mêmes participaient aux travaux domestiques et agricoles. Des récits d'autrefois et des reconstitutions illustrent les conditions qui régnaient alors chez les autochtones et chez les pionniers; il y est question des jeunes gens (filles du roi et autres) qui furent amenés au Canada pour y entreprendre une vie nouvelle.\*

Dans le deuxième volet, « Étudiants, travailleurs et colons », des comptes rendus parfois autobiographiques révèlent comment la scolarité obligatoire, l'industrialisation, les mouvements migratoires et la colonisation ont marqué la vie des adolescents au XIX<sup>e</sup> siècle.



Woman on a Bus, œuvre de Deborah Carlson, âgée de seize ans.

L'incidence des changements sociaux sur les jeunes constitue le thème du troisième volet. « La jeunesse organisée : espoir d'un monde nouveau » relate les mouvements étudiants des années 30 et 60

tout en soulignant que les jeunes, désormais plus instruits et fréquemment acculés au chômage et à la pauvreté, n'ont cessé de réclamer des changements et que, dans leur recherche d'un environnement sain et sécuritaire, ils ont profondément transformé les institutions sociales.

Les textes présentés dans l'exposition vont d'extraits de la littérature orale des autochtones et de romans historiques aux scénarios de film et aux récits d'événements passés, en particulier de festivals folkloriques. On y trouve des documents évoquant les débuts du Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) et de la Compagnie des jeunes Canadiens (créée en 1966 par le gouvernement fédéral afin de promouvoir des programmes destinés à favoriser le développement social et économique), des journaux étudiants datant des années de la contestation, les mémoires de jeunesse de Stephen Leacock, d'Emily Carr et de Margaret Laurence, ainsi que *Ces enfants de ma vie*, roman dans lequel Gabrielle Roy raconte ses expériences d'institutrice dans les Prairies au début de la Crise.

« La fleur de l'âge : expériences de la jeunesse canadienne » sera en montre jusqu'au 30 septembre.

## MISE À JOUR DE NOTRE LISTE D'ENVOI

Étant donné que nous prévoyons, à l'avenir, de modifier le contenu et la distribution d'*Hebdo Canada*, nous vous prions de bien vouloir remplir le formulaire suivant et de nous le retourner le plus tôt possible.

**(PRIÈRE DE REMPLIR CE FORMULAIRE EN LETTRES MOULÉES)**

NOM: .....

ADRESSE: .....

PROFESSION: .....

EMPLOYEUR: .....

HEBDO CANADA VOUS EST-IL UTILE DANS VOTRE TRAVAIL?

OUI  NON

SI OUI, DONNEZ QUELQUES PRÉCISIONS .....

ÊTES VOUS CANADIEN?  OUI  NON

Aimeriez-vous qu'*Hebdo Canada* traite d'autres sujets que ceux qui y sont abordés actuellement? Si oui, précisez lesquels.

**PRIÈRE DE RENVOYER CE FORMULAIRE À L'ADRESSE SUIVANTE:**

HEBDO CANADA  
SCS — PUBLICATIONS GÉNÉRALES  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES  
OTTAWA  
CANADA K1A 0G2 (2) 525 249

## Vancouver en tournée

L'Orchestre symphonique de Vancouver a effectué au Japon, du 16 au 27 juin, une tournée au cours de laquelle il a donné une série de dix concerts.

L'itinéraire comprenait les villes suivantes : Tsukuba (16 juin), Tokyo (18 juin), Shizuoka (19 juin), Gifu (20 juin), Numazu (21 juin), Yokohama (22 juin), Chofu (23 juin), Osaka (25 juin), Akashi (26 juin) et Wakayama (27 juin).

L'ensemble a été principalement sous la direction de Kazuyoshi Akiyama, chef d'orchestre de réputation mondiale qui fut, pendant plus de dix ans, attaché à l'Orchestre symphonique de Vancouver. Derek Inouye, né à Vancouver et chef de l'Orchestre symphonique de Regina depuis la saison 1984, a été aussi invité à diriger l'orchestre en tournée. Trois solistes canadiens ont participé aux concerts : la mezzo-soprano Delia Wallis, le jeune pianiste Yval Fichman et Jon Kimura Parker qui a obtenu récemment le premier prix du Concours international de piano de Leeds, en Angleterre.

## Prix spécial pour un film

Jean Beaudry et François Bouvier, les réalisateurs du film *Jacques et Novembre*, viennent de remporter un prix spécial du jury au Festival international du film de Tokyo.

L'auditoire qui assistait à la projection de *Jacques et Novembre*, près de 1 000 personnes, a été ému aux larmes par ce film québécois; celui-ci a été choisi dans le cadre d'un concours fort difficile puisque seulement 16 des 500 longs métrages visionnés par les responsables de la sélection précédant la compétition Young Cinema 85 ont été retenus.

*Jacques et Novembre* est un film qui relate « la mort en direct » d'un jeune homme de 32 ans, condamné par la maladie. Le héros nous fait partager sa vie quotidienne par le biais de son journal-vidéo; il le fait sans larmoiement, avec humour, tendresse, simplicité.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

Canada

ISSN 0384-2304

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE À E



3 5036 01045482 8

